

## La forêt des Pyrénées n'est plus à la fête

Collectif Touche Pas à Ma Forêt - Pour Le Climat  
22/03/2024

A l'occasion de la journée internationale des forêts, le samedi 23 mars, le collectif Touche pas à ma Forêt - Pour le Climat se mobilise. Il souhaite alerter l'opinion sur le danger qui pèse sur les forêts de notre région du fait des projets industriels utilisant la biomasse forestière pour des usages non essentiels, comme le projet de production de carburants de synthèse E-CHO à Lacq.

Deux manifestations sont donc prévues pour cette journée :

- Dans le **Haut Béarn**, à la suite de deux réunions publiques à Oloron Sainte Marie et Bedous, le collectif et l'Association pour la Conservation du Cadre de vie d'Oloron et du Bager (ACCOB) invitent à une journée de sensibilisation en **forêt de Bager**. Après un débat en atelier de 9h30, à 10h15, une randonnée en groupe sera l'occasion de découvrir la forêt avec des guides. Les habitants, les élus locaux et députés sont chaleureusement invités.

- A **Auterive**, à 18h, aura lieu la quatrième réunion publique du collectif, sous l'égide de l'Association pour la Protection de la Qualité de Vie en Béarn des Gaves (APQV), qui souhaite également inviter les maires et élus du Béarn des Gaves. Sylvain Chevallier, président de l'APQV est très inquiet : « En pleine crise climatique, amorcer un usage massif de la forêt pour, soi-disant, diminuer la part de consommation des énergies fossiles et lutter contre le réchauffement climatique, c'est un peu comme si nous gaspillions de précieuses réserves d'oxygène, alors que nous sommes déjà sous l'eau ! » s'alarme-t-il.

### Non les arbres ne montent pas jusqu'au ciel !

Le projet de complexe industriel E-CHO à Lacq provoque, en effet, de vives inquiétudes parmi la population de la région. Elles ont été exprimées lors de la concertation publique, dont le bilan a été publié par la CNDP le 17 janvier. La principale porte sur les besoins en biomasse forestière du futur complexe industriel (28 questions). Le porteur de projet, Élyse Energy, compte utiliser la biomasse forestière pour produire 200 000 tonnes/an de méthanol pour les bateaux et 75000 tonnes/an de kérosène pour les avions - soit 1 % seulement des besoins de l'aviation française.

Produire ces carburants de synthèse nécessitera 300 000 tonnes de matière sèche ligneuse par an. Le plan précis d'approvisionnement n'ayant pas été rendu public, aucun territoire n'est à l'abri d'importantes coupes d'arbres. La forêt de nos régions n'est pas en mesure de fournir une telle quantité de biomasse forestière, et des conflits d'usage se profilent, car les prélèvements (récolte) ont augmenté de 20 % en 7 ans en France. Ce projet industriel viendrait donc en concurrence avec les besoins des acteurs industriels actuels de la filière bois (bois construction, meubles, panneaux, papier/carton, bois énergie, bois de chauffage local, production d'électricité...). Dans son rapport sur la biomasse paru en Juin 2023 l'Académie des sciences mettait en garde : « *Le bois devient une ressource dont les usages doivent être rationalisés.... En cela, l'augmentation de la récolte de bois pour l'énergie issue de la biomasse ligneuse primaire dans les dix années à venir pose question. En effet, ce bois contribue à augmenter les émissions de CO2 sur un laps de temps pendant lequel celles-ci ne seront pas compensées par une séquestration équivalente.* »<sup>1</sup>

Car la ressource forestière n'est pas inépuisable. Depuis une dizaine d'années, la croissance de la production faiblit, les maladies frappent les forêts, les incendies causent de très graves dégâts. « *On constate donc un renversement de tendance, »* explique Jacques Descargues, ancien secrétaire général de l'ONF et membre du collectif. « *Le réchauffement climatique bloque la croissance des arbres et provoque des incendies et de fortes mortalités sanitaires.* » Dans son rapport annuel sur les données de l'inventaire forestier, l'IGN remarque que la mortalité des arbres a augmenté de 80% et, qu'après une forte croissance au cours du 20ième siècle, il y a maintenant un net ralentissement du puits de carbone : « *Les résultats de l'IFN<sup>2</sup> montrent depuis quelques années un ralentissement notable de la dynamique du puits carbone, entraînée par la multiplication des crises sanitaires (...) combinée à des épisodes de fortes sécheresses et de canicules. Ainsi le puits s'est établi à 40 millions de tonnes de CO2 par an en moyenne sur la période 2013 – 2021, diminuant d'un tiers en une décennie.* »<sup>3</sup>

Certains massifs, notamment dans le Nord-Est, présentent des niveaux de mortalité et de prélèvements supérieurs à la production biologique, et « *les essences les plus touchées par des baisses de croissance sont les conifères, notamment l'épicéa commun. Ces essences ont été largement implantées en plaine dans des contextes fertiles et chauds qui font actuellement face à un réchauffement et une baisse de la pluviométrie plus marquée.* »<sup>4</sup> Une grande partie de la France a connu une réduction significative de l'étendue du couvert forestier, la région forestière des Landes ayant été la plus touchée, selon une étude de 2023 basée sur l'analyse de données

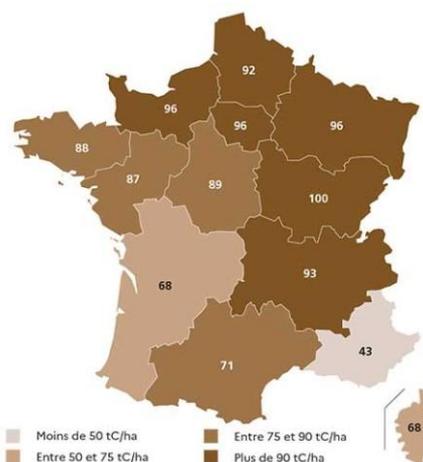
<sup>1</sup> [https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/060623\\_foret.pdf](https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/060623_foret.pdf)

<sup>2</sup> Inventaire Forestier National

<sup>3</sup> <https://www.ign.fr/espace-presse/les-donnees-de-linventaire-forestier-national-confirment-limpact-du-changement-climatique-sur-la-sante-des-forets-francaises>

<sup>4</sup> Idem

satellite.<sup>5</sup> En aucun cas, nos forêts du Sud-Ouest ne peuvent donc faire l'objet de prélèvements plus importants si l'on veut préserver le puits de carbone.



La forêt étant, avec les océans, le seul écosystème capable de stocker du CO<sub>2</sub>, il faut impérativement protéger la capacité de nos forêts à capter du CO<sub>2</sub> et éviter à tout prix de les surexploiter. Les coupes rases, qui défrichent entièrement les parcelles, sont en particulier à proscrire. Elles détruisent encore plus de végétaux capables de capter du CO<sub>2</sub>, elles tassent le sol forestier, ce qui compromet sa fonction de séquestration<sup>6</sup>. Et surtout elles libèrent le carbone stocké dans les arbres qui mettront 80/100/150 ans à reconstituer leur stock de carbone. Face au réchauffement climatique, l'Académie des sciences recommande des prélèvements minimaux en sylviculture douce à couvert continu. « *Hors sinistres et dépérissement, il apparaît indispensable d'éviter les coupes rases autant que possible, en raison de leurs impacts écologiques, paysagers et climatiques trop importants.* »<sup>7</sup>

De plus, lorsqu'on abat, comme le ferait Elyse, des milliers d'hectares d'arbres année après année, on perd aussi les nombreux services que rend la forêt, services que des nouvelles plantations ne sont pas en mesure de rendre avant plusieurs décennies :

- amélioration de la quantité d'eau disponible et de sa qualité, donc limitation de la sécheresse - réduction de l'érosion des sols et effet éponge limitant les inondations
- effet bénéfique sur les températures et ralentissement du réchauffement, comme le montre une récente et étude aux États-Unis.<sup>8</sup>
- microclimats préservant et optimisant la productivité agricole
- protection de la biodiversité, sources de revenus et de loisirs pour les habitants.

Sylvain Angerand, président de Canopée Forêts Vivantes, l'association qui a lancé l'alerte pour le projet E-CHO, était interviewé dans l'émission Sur le Front, diffusée le 26 février et consacrée notamment à la production de carburants d'aviation soi-disant « durables » à Gardanne (projet Hynovera) et à Lacq. « *La forêt c'est un écosystème. Ce n'est pas une usine à produire du bois pour faire voler des avions !* » s'indignait-il. « *La forêt ne peut pas régler tous les problèmes qu'on ne peut pas régler par ailleurs. Là, on va raser les forêts dans les Pyrénées pour partir une semaine en vacances aux Maldives dans un avion verts ? C'est ça qu'on veut ? Là, c'est vraiment le summum du n'importe quoi !* »

Le collectif Touche Pas à Ma Forêt - Pour le Climat, qui compte à présent 54 organisations\*, demande au gouvernement de cesser de subventionner ces projets désastreux pour la forêt et le climat. Plus de 8 millions d'euros d'argent du contribuable ont été investis dans le projet E-CHO, avant toute concertation publique, pour un investissement total annoncé de 2 milliards d'euros. Le collectif demande également une loi de protection de la forêt qui suivra les recommandations de l'Académie des sciences, en établissant un ordre des priorités pour l'utilisation de la biomasse forestière. Enfin, il demande au secteur aérien de décarbonner par d'autres moyens, comme la réduction du trafic.

**Contact presse :** [tpmf.climat.presse@gmail.com](mailto:tpmf.climat.presse@gmail.com)

Pétition : [https://www.petitionenligne.net/usine\\_e-cho\\_non\\_merci](https://www.petitionenligne.net/usine_e-cho_non_merci)

**Pour nous suivre :**

Twitter: [https://twitter.com/TPMF\\_climat](https://twitter.com/TPMF_climat)

Facebook: <https://www.facebook.com/Collectif.TPMF.PLC>

**Site du collectif :** <https://www.touchepasamaforet.eu>

**\*La liste des associations membres:**

[Association A.R.B.R.E.S.](#), Association pour la Conservation du Cadre de vie d'Oloron et du Bager ([ACCOB](#)), [Aiherra Bizirik](#), [Ainhoa betji](#), [AEPS](#) association pour un environnement propre et sécurisé, Association pour la Protection de la Qualité de Vie en Béarn des Gaves ([APOV](#)), [Association 5 cantons Barre d'Anglet](#), [Association Arcangues-Bassussarry](#), [Association de Défense des Milieux Aquatiques](#), [Association Hazketa 2010](#), [Association Su Askj](#), [ATTAC 64](#), [ATTAC Béarn](#), [ATTAC Pays Basque](#), [Au pied des arbres](#), [Bassussary Notre Environnement](#), [Bénesse Environnement](#), [Bien Vivre à Brindos](#), [Bizi !](#), [BLE – Biharko Lurraren Elkartea](#), [Collectif Barthes-Tarnos](#), [Collectif des Associations de Défense de l'Environnement Pays basque Sud des Landes \(CADE\)](#), [Collectif Pimont Labenne](#), [Collectif URAMAP](#), [ERNB - Entraide et Résilience Nord Béarn](#), [FIEP Ours](#), [Forêts préservées](#), [GNSA-64](#), [GNSA-Capbreton](#), [GNSA-France](#), [GNSA-Pau-Pyrénées](#), [la Confédération paysanne](#), [les Amis de la Terre des Landes](#), [L'Étincelle2.0 Bayonne](#), [Liken Arboretom](#), [LPO Occitanie](#), [Lurzaindia](#), [Mouguerre Cadre de Vie](#), [Nivelle-Bidassoa Urruigne](#), [Non LGV Nord Landes et Marsan](#), [Pensons l'Aéronautique pour Demain](#) (Collectif), [petites singularités](#), [Protection Arbres et Faune \(PAF\)](#), [Pyrénées re-belles](#), [Réseau Ostia](#), [SÉPANSO-64](#), [SÉPANSO-Pays Basque](#), [SNUPFEN Solidaires 64](#), [SOS Forêt Pyrénées](#), [Syndicat ELB](#), [Tervid'hom](#), [Touche Pas à Ma Forêt - Pyrénées](#), [Ustarritz Défense de l'Environnement](#), [Villefranque Cadre de Vie](#).

<sup>5</sup> Tree canopy extent and height change in Europe, 2001–2021, quantified using Landsat data archive, Svetlana Turubanova et al., Remote Sensing of Environment, December 2023, [sciencedirect.com/science/article/pii/S0034425723003486?ref=pdf\\_download&fr=RR-2&rr=863336a384a626403](https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0034425723003486?ref=pdf_download&fr=RR-2&rr=863336a384a626403)

<sup>6</sup> Le sol forestier stocke 1 à 2 fois plus de carbone que les parties aériens, à condition de ne pas être retourné, tassé ou traité, comme c'est souvent le cas lors de coupes rases.

<sup>7</sup> [https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/060623\\_foret.pdf](https://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/060623_foret.pdf)

<sup>8</sup> [https://www.theguardian.com/environment/2024/feb/17/us-east-trees-warming-hole-study-climate-crisis?CMP=Share\\_iOSApp\\_Other](https://www.theguardian.com/environment/2024/feb/17/us-east-trees-warming-hole-study-climate-crisis?CMP=Share_iOSApp_Other)